

de la cour féodale de Scheldewindeke. Le château fut démoli en 1780.

Scheldewindeke formait un tribunal ou vierschare avec Moortzele et Balegem. On y trouvait les seigneuries ter Burcht, Berche ten Spiegel, etc.

Population en 1816, — 1,610 habitants.

» 1885, — 2,111 »

» 1890, — 2,300 »

» 1910, — 2,695 »

Altitude de 30.57 m. au seuil de l'église.

Le nom de ce village (Winteka, Windeca, Wintshi, etc.) s'est vu ajouter le préfixe « Schelde » (Escaut) pour le distinguer de la localité du même vocable, situé dans le pays de la Dendre, aujourd'hui Denderwindeke. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, on l'orthographiait *Scheldewindick*, ce qui paraît plus rationnel que la dénomination actuelle.

Le chœur de l'église est du XIV^e s. ; la nef principale est du XVI^e s. ; les autres nefs sont modernes, en style roman. L'édifice a été soigneusement restauré.

SHELLE, comm. de la prov. d'Anvers, sit. sur une route qui conduit du Rupel à Anvers ; à 11 1/2 kil. d'Anvers, à 6 1/2 kil. de Boom, à 2 1/2 kil. de Niel et de Hemixem.

Population 3,100 habitants ; — sup. 782 hectares.

Arr. adm. et jud. d'Anvers ; cant. de j. de p. de Boom. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux et marécageux ; — agriculture. — Fabric. d'ampoules pour lampes électriques.

Cours d'eau : l'Escaut ; le Rupel ; le Schelle-Vliet.

Château dit Laerhof ; château de Tolhuis ; château de Scherpenstein.

L'aspect extérieur général de l'église a été entièrement modifié et gâté lors des restaurations et agrandissements faits il y a un peu plus d'un demi-siècle. La tour et le chœur, construits en pierres blanches, appartiennent encore aux bâtiments primitifs. La partie inférieure de la tour peut appartenir au XIII^e s. ; l'étage supérieur est de forme octogonale. Les bas-côtés, faisant corps avec la nef principale sous une même toiture, ont été édifiés en briques en 1844.

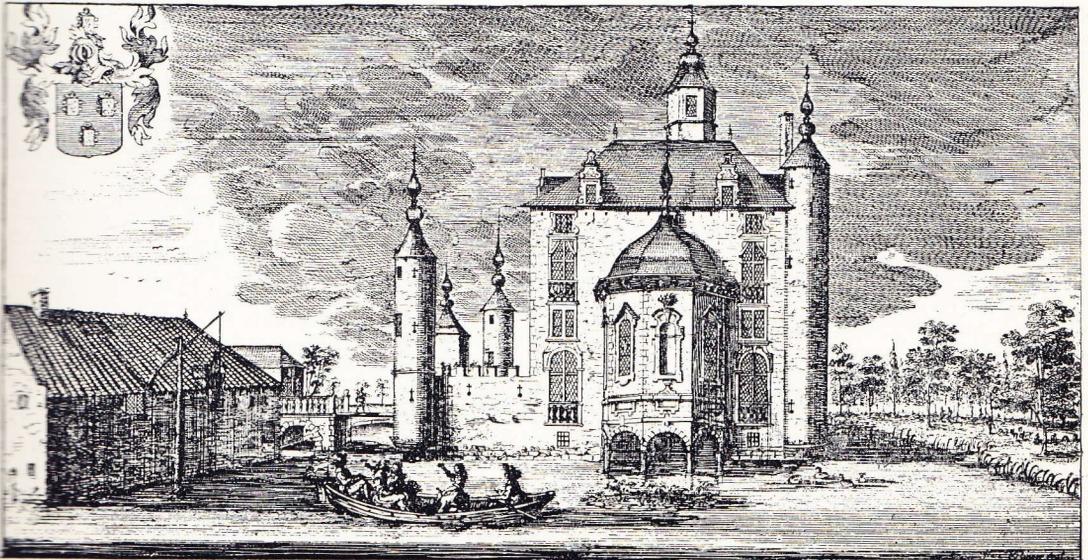
Au XII^e s. apparaît une famille noble van Schelle ou Sandersen et une autre appelée Stoevere, qui rési-



(Photo Nels)

Schelle. — Château Laerhof

dèrent dans la commune de Schelle. La puissante famille Berthout, de Malines, possédait dans le village un château, des terres et des bois ; les Berthout



Cartellum J. Roy

Schelle. — D'après J. Le Roy, 1696

étaient grands seigneurs de Schelle. Au commencement du XIV^e s., les propriétés des Berthout passèrent aux Berchem. En 1626, la seigneurie de Schelle fut cédée à Roger Clarisse par les Garnier. Philippe IV la vendit, en 1544, à Pierre Suys.

Jacob Gansacker fut seigneur de Schelle à la fin du XVII^e siècle. On trouve ensuite la seigneurie en possession de Hubert de Libotton et de Pierre de Brouhoven, comte de Bergeyck.

La paroisse de Schelle remonte au moins au XII^e s. L'église dépendait primitivement de celle de Contich, et, par suite, de l'abbaye de Lobbes; en 1147 elle fut donnée au chapitre de Malines.

A Schelle se trouvait la seigneurie *Stoever* ou *ten Essche*. Willem de Stoever (ou de Stover), chevalier, était « schout » de Malines en 1299.

Il y avait aussi la seigneurie dite *Ter Veken*, qui appartenait aux Sandersen.

Le nom du village de Schelle figure dans le testament du comte frank Everard (IX^e s.).

En 1147, *Scella*; en 1150, *Schella*.

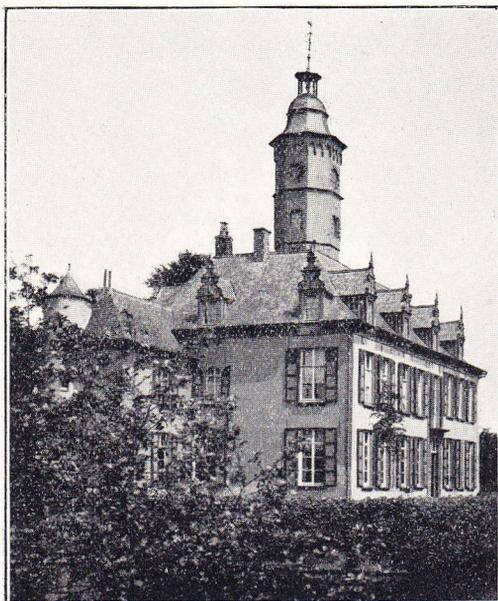
Population en 1816, — 1,157 habitants.

» » 1840, — 1,365 »

» » 1890, — 2,100 »

» » 1910, — 2,700 »

Alt. de 5.37 m. au seuil de la porte du cimetière.



(Photo Nels)

Schelle. — Château Laarhof

Le château de Schelle portait autrefois le nom de Hagelstein ou Laere. C'était un fief ou bien féodal dépendant de la cour féodale de Malines. Jean Berthout vendit, en 1298, le fief Hagelstein à Jean Sanders; la famille Sanders conserva ce fief jusque vers la fin du XV^e s. En 1425, le château de Laer fut reconstruit par Gillis Sanders, qui passa à la famille van Berchem vers la fin du XV^e siècle. Le 22 mai 1558, le château de Laer, — après avoir été pris d'assaut par l'ennemi qui s'y retrancha, — devint la proie des flammes.

Jacques Suys obtint de son père, Pierre Suys, en 1661, la seigneurie de Laer (avec haute, moyenne et basse juridiction de Laer et de Schelle) et obtint le titre de baron.

SHELLEBELLE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la route de Gand à Termonde, à 14 kil. de Termonde, à 3 kil. de Wetteren, à 4 kil. de Wichelen.

Pop. 2,550 habitants; — sup. 743 hectares.

Arr. adm. et jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Wetteren. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol sablonneux, argileux et glaiseux; — agriculture, horticulture, arboriculture. Fabr. de chicorée, de chaussures, de corsets; huilerie; lin; brasseries; dentelles. Foire aux chevaux, dite Potjensmarkt.

Cours d'eau: l'Escaut; six ruisseaux.

En latin: *Bella ad Scaldim*, et *Bella Scaldis*; en français: *Bailleul sur l'Escaut*. — *Sceldebelle*; *Schellebelle*.

Voir *Wanzele*, partie historique. — Le château seigneurial de Schellebelle s'élevait dans le voisinage de l'Escaut, près du village, et fut détruit pendant les troubles du XVI^e s. Relevé, il fut démoli à nouveau à la fin du XVIII^e s. — L'église date du XV^e s.; elle subit plusieurs remaniements plutôt malheureux. On y admire un bel autel sculpté représentant le « couronnement de la Vierge » et un très beau tableau de G. de Craeyer: « l'Adoration des mages ». Nombreuses pierres tumulaires.

Population en 1816, — 1,350 habitants.

» » 1885, — 2,181 »

Altitude de 8.34 m. au seuil de l'église.

Adrien Bette, chevalier, seigneur d'Augerelles, Autreppe, *Schellebelle*, Hollebeke, Eesseghem, Wanseele, et Muysbrouc, fut grand-bailli de Termonde en 1518, capitaine de Rupelmonde et gentilhomme de la maison de Charles-Quint, et fut armé chevalier en 1544.

SCHENDELBEKE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. près de la route de Grammont à Alost; à 21 kil. d'Alost, à 5 kil. de Grammont, à 2 1/2 kil. d'Idegem, à 3 kil. d'Onkerzeele.

Pop. 1,346 habitants; — sup. 588 hectares.

Arr. adm. d'Alost; arr. jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Grammont. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol argileux; — agriculture; bé tail; tabac.

Cours d'eau: la Dendre, affl. de l'Escaut; deux ruisseaux.

En 1186, *Scindelbecca*; en 1197, *Scendelbecca*; en 1228, *Scendelbeke*; en 1233, *Scendelbecca*.

Schendelbeke ne relevait pas de la baronnie de Boelare, mais était un bien propre du baron, tenu à fief du comté d'Alost. Colard de Bailleul, mari de Mathilde de Liedekerke, acquit ce domaine, en 1334, d'un certain Jean Hergod de *Boulare*. Il y avait justice à tous les degrés.

L'acte de dénombrement présenté, en 1456, à la cour féodale d'Alost par Pierre de Reyngaertsvliete, seigneur de Boelare, ainsi que les écrits d'un grand nombre d'auteurs estimés, font mention d'un château fortifié, existant autrefois à Schendelbeke et habité anciennement par la noble famille de ce nom. Ils parlent surtout du siège que cette forteresse eut à soutenir en 1453 (voir plus loin).

La famille de Schendelbeke est très ancienne et fut très puissante; elle s'allia aux seigneurs de Boulare de la première lignée. Parmi ses membres les plus illustres figure le chevalier Gillion de Schendelbeke, grand-bailli du pays d'Alost, en 1288.

C'est à Schendelbeke que fut fondée, en 1228, par Jan Geyline, seigneur du lieu, la chartreuse transférée ensuite à Tierde-Saint-Martin (voir ce nom).

Le 20 juin 1453, Philippe le Bon, duc de Bourgogne, quitta Lille et vint, par Courtrai, mettre le siège devant le château de Schendelbeke avec une armée nombreuse. La garnison, forte seulement de 104 hommes, opposa une vive résistance jusqu'au troisième jour, mais ne put tenir plus longtemps et

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925